

MC2:

17 / 18

06 — 10 fév

● théâtre

Traviata — Vous méritez un avenir meilleur

d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi
conception Benjamin Lazar, Florent Hubert et Judith Chemla
mise en scène Benjamin Lazar
arrangements et direction musicale Florent Hubert et Paul Escobar

Traviata – Vous méritez un avenir meilleur

d'après

La Traviata de Giuseppe Verdi

conception

Benjamin Lazar, Florent Hubert et
Judith Chemla

mise en scène

Benjamin Lazar

arrangements et direction musicale

Florent Hubert et Paul Escobar

avec

Florent Baffi, *le médecin*

Safir Behloul, *Alfredo Germont*

Jérôme Billy, *Giorgio Germont*

Renaud Charles, *flûte*

Elise Chauvin, *Flora Bervoix et Anina*

Judith Chemla, *Violetta Valéry*

Axelle Ciofolo de Peretti, *clarinette*

Myrtille Hetzel, *violoncelle*

Bruno Le Bris, *contrebasse*

Gabriel Levasseur, *accordéon*

Sébastien Llado, *trombone*

Benjamin Locher, *cor/le baron*

Douphol

Marie Salvat, *violon*

chef de chant

Alphonse Cemin

scénographie

Adeline Caron

costumes

Julia Brochier

lumières

Maël Iger

maquillages et coiffures

Mathilde Benmoussa

assistante à la mise en scène

Juliette Séjourné

assistants à la scénographie

Nicolas Brias et Fanny Commaret

régie générale et lumières

Sébastien Vergraud

régie plateau

David Ferré

Grand Théâtre

durée 2h

spectacle en français et

en italien, surtitré en français

mar 06 févr. 20h30

jeu 08 févr. 19h30

(audiodescription)

sam 10 févr. 19h30

++ visite tactile du décor

suivie d'une représentation en

audiodescription

jeudi 8 février à 18h00

**« Folies !... Folies !... ce n'est
qu'un vain délire !...
Pauvre femme, solitaire,
Abandonnée au milieu
De ce désert peuplé
Qu'on appelle Paris,
Que puis-je donc espérer ?...
Que faire ?... Jouir !
Dans les tourbillons de la
volupté, périr de volupté ! »**

Violetta, Acte I, extrait de *La Traviata*, Giuseppe Verdi

production

C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

coproduction

Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre,
Théâtre de Compiègne – Scène nationale de
l'Oise en préfiguration ; Le Parvis – Scène
nationale de Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre –
Scène nationale Mâcon-Val de Saône ; TANDEM
– Scène nationale ; Théâtre Forum Meyrin /
Genève ; Le Moulin du Roc – Scène nationale
de Niort ; Théâtre de l'Incrédule ; Cercle des
partenaires des Bouffes du Nord

action financée par

la Région Ile-de-France

avec le soutien de

la SPEDIDAM

et l'aide

d'Arcadi Île-de-France

avec la participation artistique

du Jeune théâtre national

construction des décors

Ateliers du Moulin du Roc – Scène nationale de
Niort

**Le Théâtre de l'Incrédule est soutenu par la
Région Normandie.**

Traviata – Vous méritez un avenir meilleur a
été créé le 17 septembre 2016 au Théâtre des
Bouffes du Nord.

La pièce

Alphonsine Plessis, rebaptisée par elle-même Marie Duplessis, était devenue Dame aux Camélias et Marguerite Gautier dans le roman qu'un ancien amant, Alexandre Dumas fils, jouant sur l'ambiguïté entre témoignage et fiction, avait fait paraître avec grand succès en 1848.

Verdi en vit l'adaptation théâtrale en 1852, lors d'un séjour parisien qui était aussi un séjour d'amoureux, et *La Traviata* fut créé à Venise en 1853, à la Fenice. Jugée trop scandaleuse, l'histoire avait été transposée au 18^e siècle, provoquant la colère de Verdi qui tenait à l'ancrage contemporain de son œuvre.

Six ans seulement séparent donc l'apparition de Violetta Valéry de la mort de son inspiratrice et peut-être est-ce elle le véritable fantôme de l'opéra, insufflant à toutes ses interprètes ses palpitations amoureuses, son goût frénétique de la fête, sa respiration de plus en plus difficile mais aussi la force avec laquelle elle s'est forgée un destin au sein d'une

société impitoyable à l'égard de toute "sortie de route" - empruntant à chaque fois une enveloppe corporelle différente pour interroger encore et toujours ce qui lui est arrivé, comme les esprits qui reviennent jusqu'à ce que justice leur soit rendue. Autour de ce personnage dont la brièveté et l'intensité de la vie se fait l'écho condensé à l'extrême de notre propre destinée, nous voulons mener une sorte d'enquête, qui se portera autant sur l'imaginaire des années 1840 que sur les individualités composant notre troupe d'instrumentistes, acteurs et chanteurs. On convoquera le Paris spleenétique de Baudelaire, le club des haschichins que fréquentait Théophile Gautier, le sens des poses de Gavarni et Daumier, mais aussi l'écrivain Christophe Tarkos, des images et des paroles d'aujourd'hui, jouant sur la frontière entre les époques, faisant de l'anachronisme une méthode de convocation des esprits.

Le Parfum de la Dame aux Camélias

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et de réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme dite « dévoyée » semblaient à la fois plus réelles et plus insaisissables que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporerait tout juste de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise.

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, où Charles Baudelaire se trouve assis près de Christophe Tarkos et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

Benjamin Lazar

Si un livre doit être la hache qui brise en nous la mer gelée, comme le dit Kafka, *La Traviata* et la puissante force humaine de Violetta viennent faire craquer violemment tout ce qui aurait enseveli cette hâte et cette appétence à vivre effrontément - à se consumer sans filtre - à être livré au feu de l'expérience et aux sentiments brutaux qui secouent le cœur quand l'amour naît, et que la mort rôde.

Ce parfum de vie entêtant, exacerbé par la perte certaine et les gouffres d'abandon où doit s'abîmer cette femme ; la beauté inexorable de la musique par laquelle la grâce se révèle dans la

souillure même, cet endroit exact, ce destin, cette vibration, je les reconnais.

J'entrevois aujourd'hui avec une joie infinie que le temps est venu, que le premier coup a été lancé, que la glace se brise, que l'océan est vaste et que notre navire bénéficie d'une parfaite et alchimique concordance de par chaque membre de son équipage.

En un mot, j'y crois comme le fer de la hache.

Comme Violetta succombe avec une foi intacte.

Ritorno a viver, o gioia !

Judith Chemla

Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles.

En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, dans la production du Poème Harmonique, incluant tous les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. La même année, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'Incrédule. Il y crée notamment *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac donné au Théâtre de l'Athénée en 2008 et 2013, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Les Caractères* de La Bruyère, *Fables* d'après La Fontaine, *Feu* d'après Pascal, *Visions* d'après Quevedo, *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar. Artiste associé de 2010 à 2013 à la scène nationale de Quimper, il y a créé notamment en 2010 l'opéra *Cachafaz* (Copi/Strasnoy) et, en 2013, *Pantagruel* avec Olivier Martin-Salvan.

En dehors de ses créations au sein du Théâtre de l'Incrédule, Benjamin Lazar se consacre également à la mise en scène d'opéra. Il a été invité dans des lieux comme l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre de Caen, le Théâtre des Arts, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra de Rennes, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence ou le Badisches Theater à Karlsruhe. Il a collaboré avec les ensembles suivants : le Poème Harmonique, les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les Cris de Paris et le Balcon. Ses réalisations vont de l'opéra baroque à la musique contemporaine : *La Vita humana* de Marazzoli, *Cadmus et Hermione* de

Lully, *Il Sant'Alessio* de Landi, *Egisto* de Cavalli, *Cendrillon* de Massenet, *Cachafaz* de Strasnoy, *Ariane à Naxos* de Straus, *Riccardo Primo* de Haendel.

En juin 2015, il crée *Le Dibbouk* d'An-ski au Printemps des Comédiens. La tournée 2015-2016 a commencé par les représentations au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Florent Hubert

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Florent Hubert est l'un des fondateurs du Nagual Orchestra qui se produit dans plusieurs festivals et obtient le premier prix des Trophées du Sunside en 2009.

Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui il crée *Le Crocodile Trompeur* comme directeur musical, comédien et musicien. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il est comédien et musicien dans *Le Goût du faux*, spectacle co-écrit et mis en scène par Jeanne Candel dans le cadre du festival d'automne et qui a été en tournée au printemps 2016.

Il joue dans *Fugue*, spectacle musical co-écrit sous la direction de Samuel Achache et produit par la Comédie de Valence, créé au cloître des Célestins dans le IN du festival d'Avignon et en tournée en 2016. Avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il a été directeur musical et arrangeur d'une nouvelle création autour de *L'Orfeo* de Monteverdi, présentée pour la première fois en janvier 2017.

Judith Chemla

Judith Chemla étudie le théâtre au CNSAD et le chant lyrique aux conservatoires régionaux d'Aubervilliers et de Bourg-la Reine. Dès l'âge de 17 ans, elle enchaîne les expériences sur scène, joue *La Tempête* de Shakespeare, *Le Nom* de Jon Fosse, *Soirée de gala* adapté de Tchekhov par Roger Planchon... Au cinéma, elle intègre la bande d'ados branchés de *Hellphone* de James Huth (2006), les troupes drolatiques de *Faut Qu'ça Danse* de Noémie Lvovsky (2007) et de *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes (2008), Pierre Schoeller lui offre un premier rôle remarqué, celui de la jeune mère larguée de l'humaniste *Versailles* (2008) face à Guillaume Depardieu.

Après le conservatoire, elle intègre la Comédie Française en 2007. Elle joue dans des pièces de Molière, Corneille, Hanokh Levin, Ödön von Horvath et Eduardo de Filippo. Elle défend aussi plusieurs courts métrages, du *Petit Chaperon Rouge* de Shinji Aoyama à *Fuir* de Virginia Bach (2008-2012). Elle varie toujours les genres, des étoffes romanesques de *La Princesse De Montpensier* (Bertrand Tavernier) à la fantaisie contemporaine pour *De Vrais Mensonges* (Pierre Salvadori) et *Je Suis Un No Man's Land* (Thierry Jousse). Les planches la rappellent pour servir les éclectiques Russell Banks, Valère Novarina et Rafael Spregelburd. Elle crée le spectacle *Tue-Tête* avec James Thierrée, joué en décembre 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord. Puis Noémie Lvovsky l'embarque dans sa joyeuse bande de copines de *Camille Redouble* (2012) en extravertie Josépha, qui lui vaudra une nomination au César de la meilleure actrice second rôle et le Prix Lumière 2013 catégorie meilleur espoir féminin. À la télévision, elle est la sombre héroïne d'*Engrenages* saison 4 (2012), la blanche neige déjantée de Siegrid Alnoy dans

Miroirs miroirs (2012), l'attachante psychotique de *15 jours ailleurs* aux côtés de Didier Bourdon (2013), la jeune héroïne pincée de Marcel Aymé dans *Le Boeuf clandestin* (2013). Au cinéma, elle partage l'affiche avec Géraldine Nakache et Yaël Abecassis dans *Rendez-vous* à Attil de Shirel Amitay en 2015 et avec Anders Danielsen Lee dans ce *Sentiment de l'été* de Mikhael Hers en 2016. Artiste complice du Théâtre des Bouffes du Nord, elle interprète Didon dans *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée* mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel (2013) ; Violaine dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Yves Beausnesne (2014), et propose un concert original autour de son univers musical *Crack in the sky* (2015).

Paul Escobar

Compositeur, arrangeur, et pianiste, Paul Escobar possède une double culture de musicien de jazz et de musicien classique. D'abord pianiste de jazz, il est formé à l'école ARPEJ, puis auprès des pianistes Michel Derouin et Bojan Z. Durant 10 ans, il se produit comme pianiste, souvent en trio ou en quartet. Avec le quartet du saxophoniste Virgile Vaugelade, il remporte le prix de composition et termine finaliste des Trophées du Sunset (2001). Attiré par l'écriture, il se tourne ensuite vers l'étude de l'harmonie, à laquelle il est initié par Jean-Michel Bardez puis Jacques Saint-Yves. Il intègre enfin le CNSMDP où il étudie l'écriture et l'orchestration, auprès notamment de Jean-François Zygel et Thierry Escaich. Comme compositeur et arrangeur, il signe la musique de plusieurs court-métrages et films documentaires, et travaille également pour le spectacle vivant. Il est l'auteur d'arrangements destinés au concert (Peer Gynt, *Les clés de l'écoute*, 2012), et de musiques de scène : *Turcaret*, mise en scène de Gérard Desarthe ; *L'Européenne*, de David Lescot.

prochainement

Crowd

danse
27-28 fév
Gisèle Vienne

Crowd (foule en français), la dernière création de la plasticienne Gisèle Vienne réfléchit à la manière dont les émotions extrêmes peuvent s'exprimer dans un univers peu représenté au théâtre, celui de la techno et des contre-cultures. Ou comment une société peut créer des espaces pour que ces sentiments exacerbés, parfois contradictoires, s'expriment. Nous sommes ici dans un lieu de fête et de danse (la free party), où la violence se mêle à la jubilation, où la sensualité embrasse la cruauté. À travers une chorégraphie et une mise en scène qui découpent et détendent le mouvement et donc le temps, les gestes sont comme décortiqués pour en analyser les pulsions, sur une sélection des meilleurs tracks de techno des années 90 (Jeff Mills, Underground Resistance...).

+++ **La transe selon Gisèle Vienne**
Rencontre avec la chorégraphe autour de sa pièce *Crowd*, en présence de la chorégraphe Catherine Contour et d'autres invités.
jeudi 1^{er} mars à 19h00
CCN2 – Grand Studio *entrée libre*
infos/résas : reservation@ccn2

English Delights, «Délices d'Outre- Manche»

musique
28 février
Noémi Boutin, violoncelle

Pendant cette soirée dédiée au compositeur Benjamin Britten, Noémi Boutin interprètera certaines de ses plus belles pages pour violoncelle. Riche de ces musiques dont elle s'est imprégnée passionnément et qu'elle transmet depuis plusieurs années, elle nous invite à fêter l'élégance et l'exaltation « Britteniques », entourée d'artistes aux univers uniques et fascinants. Une soirée hommage musicalement joyeuse ou musique, cirque, danse, mais aussi créations culinaires seront au rendez-vous !

Benjamin Britten *Friday afternoons, Sonate pour violoncelle et piano op. 65, Suite pour harpe op. 83, Suite pour violoncelle*
Et des pièces de Johann Sebastian Bach, Michel Lambert, John Dowland, Vaughan Williams

+++ **chorale d'enfants**
Les élèves de l'Externat Notre-Dame et du conservatoire de Meylan interprèteront des pièces de Britten écrites pour chœur d'enfants
mercredi 28 février à 19h00
au bar La Cantine de la MC2

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer** les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: